

Tourisme : "Les arriérés de l'ATC nous incitent à une vraie réflexion"

Hier matin, pour la première fois depuis l'élection des nationalistes à la tête de CTC, le conseil d'administration de l'agence du tourisme de la Corse se réunissait, au musée de la Corse, à Corte. Sa présidente Nanette Maupertuis veut en finir avec l'image d'un tourisme "mal nécessaire". Pour que la Corse cesse de subir son tourisme, en décidant de le choisir.

Des changements ont été réalisés...

Un quart des membres a été renouvelé. C'est le seul conseil composé d'élus et de socioprofessionnels. Jusqu'à présent, il ne comportait que des professionnels de la restauration et de l'hébergement. Je l'ai modifié afin qu'il comprenne aussi les guides interprètes, guides de haute montagne... pour apporter une véritable représentativité de l'offre. Il ne manque plus que le PNRC qui doit désigner ses représentants. Se réunir au musée de la Corse est aussi une action symbolique. Nous devons miser sur la complémentarité du littoral et de l'intérieur.

Un discours que l'on entend depuis longtemps. Comment comptez-vous le mettre en place ?

La plus grande difficulté est de réussir à coordonner tous les acteurs. Si la région n'insufflé pas cette logistique, en collaboration avec les offices de tourisme, on n'y arrivera jamais. Lorsqu'il y a du vent à Calvi, par exemple, qu'est-il prévu pour les touristes ? Ne peut-on pas envisager de les emmener en car au musée de la Corse par exemple ? Depuis Paris, un groupe de Japonais peut aller passer la journée au Mont Saint-Michel et revenir. Il faut une vraie complémentarité.

Vous avez parlé d'études de qualité qui sont réalisées auprès des touristes, mais pas des locaux...

La qualité d'une destination touristique doit se mesurer à la qualité de ses résidents. Ce que les gens apprécient, lorsqu'ils viennent en Corse, c'est la qualité de vie, l'accueil, la sécurité... Si on augmente la pression touristique sans réfléchir à ses conséquences, cela aura des répercussions. Il faudra analyser la capacité de charge environnementale et sociale. Pour savoir combien de personnes on peut accueillir.

Comment comptez-vous réaliser ces analyses ?

Nous avons mis en place deux commissions de travail. L'une se chargera de la promotion et du développement, elle est présidée par Charles Colombani. La deuxième, la commission d'observation, est présidée par Dominique Subrini. Elle permettra de réaliser un état des lieux de



Nanette Maupertuis :
"La difficulté sera de coordonner tout le monde." / PHOTO J.F.

la situation touristique et d'essayer de trouver des voies et des stratégies. Le couple environnement culture est l'axe fort de notre politique. La commission observation va travailler sur une enquête aux frontières. En 2017, un test permettra d'interroger 100 000 personnes qui arrivent sur l'île. Savoir ce qu'elles font, où elles vont. À ce titre, les opérateurs téléphoniques pourraient nous communiquer de manière anonyme les parcours des vacanciers. Ce qui permettra au niveau politique d'évaluer et d'aider à la décision.

Daniel Charavin a repris ses fonctions de directeur de l'agence, comment se passe son retour ?

Tout se passe bien. En arrivant, j'ai trouvé des personnels très compétents à l'agence. J'essaye d'avoir une politique équilibrée et transparente. Il y a eu une décision de justice, elle est appliquée.

Le bilan financier de l'ATC n'est pas encourageant, que comptez-vous faire pour redresser la barre ?

Nous nous retrouvons face à des difficultés financières - avec des arriérés d'un peu plus d'un million d'euros. Mais il faut voir les choses de manière positive : cette situation nous incite à avoir une vraie réflexion du tourisme, à chercher des recettes.

Propos recueillis par Barbara IGNACIO-LUCCIONI

Les élus du bureau : Christelle Combette, Mattea Casalta, Marie Simeoni, Jean Biancucci, M. Jean Toma, Antoine Ottavi, Toussaint Coeroli, Paul-André Acquaviva, Alain Venturi, Bernard Giudicelli.